

> contourner cet obstacle pour l'heure irrédécible. Par ailleurs, du côté des consommatrices, la discrétion d'achat était de mise, car ce remède engageait (et dévoilait d'une certaine façon) leur sensualité et leur intimité. L'achat au comptoir n'était donc pas forcément la meilleure option. En somme, la vente par correspondance des Pilules Orientales arrangeait tout le monde!

Lorsqu'une cliente souhaitait en acquérir une ou plusieurs boîtes, il lui suffisait de passer une commande qu'elle payait au moyen d'un mandat-poste: elle donnait le montant nécessaire au bureau de poste le plus proche de chez elle, qui lui remettait en échange un mandat libellé au nom de Jules Ratié ou de son laboratoire. Lorsque ce dernier recevait le détail de la commande accompagné du mandat, il envoyait la marchandise à l'adresse indiquée par la cliente et encaissait l'argent auprès de son propre bureau de poste. Pour rassurer les consommatrices, les publicités veillaient à préciser que l'envoi était « discret, sans marque extérieure ».

UNE MONDIALISATION AVANT L'HEURE

Dans le même temps, le pharmacien décida d'étendre la zone de chalandise par-delà les frontières. Toutefois, le service postal international n'étant pas, à l'époque, aussi performant que celui de l'Hexagone, Ratié recourut à des méthodes de vente plus classiques. Pour ce faire, il s'appuya, avec son ami Fortin, sur les compétences de l'Office national du commerce extérieur, organisme d'État créé en 1898 et chargé de donner aux industriels et négociants français tous les renseignements pouvant concourir au développement de leurs exportations.

L'Office fournissait par exemple une liste de pharmacies étrangères susceptibles de devenir dépositaires de spécialités françaises, mais également les titres et adresses des journaux parmi les plus lus dans chaque pays, leurs tarifs publicitaires, les contacts des régies, ainsi que divers règlements administratifs et tarifs douaniers indispensables. Et c'est ainsi que les Pilules Orientales se « globalisèrent » avant l'heure!

Entre 1900 et 1913, de nombreux pays furent touchés par l'expansion internationale de l'entreprise Ratié: Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Allemagne, Pologne, Pays-Bas, Autriche, Hongrie, Grande-Bretagne, Russie, Turquie, Canada, Mexique, Cuba, Chili et Argentine. Les publicités se déclinaient désormais dans une foule de langues, si bien que leur recensement exhaustif nécessiterait à coup sûr plusieurs travaux de recherche: citons l'allemand (« *Eine Schöne Büste durch die "Pilules Orientales"* »), soit « Un beau buste grâce aux Pilules Orientales ») et l'espagnol (« *Hermoso*

Pecho desarrollo, belleza y firmeza de los senos en dos meses par las Pilules Orientales », soit « Beau développement de la poitrine, beauté et fermeté des seins en deux mois par les Pilules Orientales »).

UNE ENTREPRISE FAMILIALE FLORISSANTE

Le succès des Pilules Orientales fut considérable. Pour s'en donner une vague idée, il suffit d'énumérer quelques-unes des acquisitions immobilières de la famille Ratié: outre son appartement parisien de la rue du Château-d'Eau, le pharmacien devint propriétaire d'une superbe propriété dans le Loiret (le domaine des Tourelles, à Marcilly-en-Villette, qu'il transforma ultérieurement en exploitation viticole) et d'une « minoterie à cylindres » (les Grands Moulins de Maynard) à Bagnac-sur-Célé, dans le Lot.

Mais les temps changeaient. Au fil des décennies, les pouvoirs publics avaient pris

Splendeur du Buste
Développement, Fermeté de la Poitrine
par les
Pilules Orientales

Madame, voulez-vous avoir un buste aux formes harmonieuses, une gorge ferme et bien développée?

PRENEZ LES Pilules Orientales. Avec elles vous obtiendrez des résultats que ne pourraient vous donner des moyens externes, tels que : lotions, frictions et appareils quelconques, parce que le développement et le raffermissement des seins dépendent de conditions physiologiques tout internes, influençables seulement par des moyens internes.

LES Pilules Orientales font circuler un sang plus riche dans les régions mammaires et provoquent ainsi, d'une façon naturelle, le développement des seins ou leur rénovation.

Ne contenant aucune substance nuisible : arsenic ou autre, mais seulement des extraits de plantes fortifiantes, elles sont toujours bienfaisantes pour la santé et ne prédisposent pas à l'obésité.

Sous leur action vivifiante, les tissus se raffermissent, les "sallières" disparaissent et la poitrine prend des proportions harmonieuses.

LES Pilules Orientales conviennent merveilleusement aux jeunes filles, aussi bien qu'aux dames, dont la poitrine est insuffisamment développée, ou a souffert par suite de fatigues ou de maladies.

LE SUCCÈS UNIVERSEL DES Pilules Orientales, qui date de plus de trente ans et va sans cesse croissant, est soutenu en outre par quelques imitateurs qui, de temps à autre, offrent aux dames des produits soi-disant analogues ou nouveaux. Qu'en ne s'y méprenne pas : les **Pilules Orientales** sont inimitables et sans rivales.

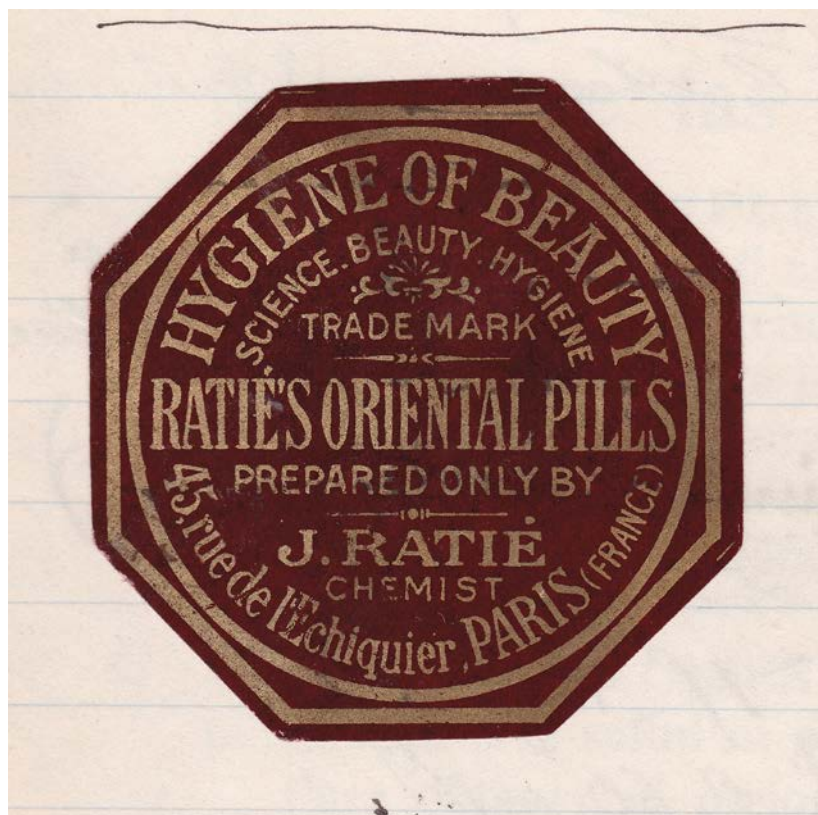
Rappelons que le traitement des **Pilules Orientales** ne comporte aucun régime sévère et qu'il est facile à suivre, en secret, à l'insu de tous.

Flac. avec notice 6'10 fr.
Contre remboursement 6'50.

J. RATIÉ, Ph^m, 5, Passage Verdeau (Faub^m Montmartre), Paris (9^e).
Dépôts à : **Bruxelles, Ph^m St-Michel, 15, Boul. du Nord.**
Genève, Drag, Carlier et Joris, 11, rue du Marché.
Milan, Dr Zambelli, 5, piazza S. Carlo.
Montréal (Canada), A. Dwyer, rue Ste-Catherine.

EDOUARD ATLAS

À partir des années 1890, les publicités pour les Pilules Orientales s'enrichissent d'illustrations montrant des femmes au décolleté plongeant, comme celle-ci, publiée vers 1910.



Dès les années 1900, les Pilules Orientales conquièrent de nombreux marchés en Europe et jusque sur le continent américain. Ci-dessus une étiquette anglaise vers 1930.

conscience du problème que posait le foisonnement des produits de santé. En 1925, on en comptait quelque 100 000 en France (médicaments, produits d'hygiène, accessoires, etc.), dont près de 20 000 spécialités pharmaceutiques, – les unes « commerciales » (comme les Pilules Orientales), les autres strictement « médicales », comme l'Eranol, un autre produit phare de l'entreprise, celui-là à base d'iode colloïdal. L'Eranol était en effet considéré comme un vrai médicament, indiqué pour traiter de réelles pathologies et non pour résoudre des désordres mineurs de l'apparence physique : « trouble de la croissance, lymphatisme, scrofule, pléthore, hypertension, artériosclérose, emphysème pulmonaire, rhumatismes chroniques, mycoses, sclérose auriculaire, infections aiguës, grippe, obésité, insuffisances thyroïdiennes, goitre, syphilis tertiaire, tuberculoses torpides, dermatoses et toutes les indications de l'iode », selon le prospectus qui l'accompagnait.

Les Pilules Orientales ne souffrirent pas trop de cette reprise en main, entre autres grâce à l'un des fils de Jules Ratié, Raymond, qui avait à son tour obtenu le diplôme de pharmacie. Il bénéficiait à la fois de l'énergie de sa jeunesse et d'une bonne connaissance des nouvelles pratiques pharmaceutiques. Ainsi, en juin 1931, les Pilules Orientales reçurent sans difficulté l'agrément du Laboratoire national de contrôle des médicaments, créé quelques

années plus tôt pour exercer un contrôle sur la profession. En revanche, le laboratoire ne sollicita évidemment pas un remboursement par les Assurances sociales, les ancêtres de l'Assurance maladie, nées en 1930, dans la mesure où il s'agissait de ce que nous appellerions de nos jours un « produit de confort ». En revanche, les deux formes de l'Eranol (gouttes et ampoules) en bénéficièrent.

UNE RUDE CONCURRENCE

Après la Seconde Guerre mondiale, le prestige des Pilules Orientales déclina rapidement. Il faut dire que les méthodes prétendant modifier l'apparence du buste foisonnaient : les unes mécaniques et pittoresques, mais très certainement inefficaces comme le Super-Massosein Roto-Star, commercialisé par la société lyonnaise Adams et Cie, ou le Super-Seins 33 des laboratoires Samep, censé procurer « un galbe et une fermeté idéale » ; les autres sans doute plus efficaces, mais parfois risquées comme les injections locales d'hormones féminines ou la chirurgie esthétique. Récemment encore, l'affaire des prothèses mammaires PIP (Poly Implant Prothèse), dont de nombreux exemplaires se sont révélés défectueux dans les années 2000 à cause de l'utilisation d'un gel non conforme à la place du gel de silicone classique, a démontré qu'aucune de ces pratiques n'est sans risque.

L'entreprise Ratié demeura familiale pendant plus d'un demi-siècle. Après le décès de Jules en 1952, son fils Raymond lui succéda. Il perdit finalement le contrôle de la société en 1956 et céda la concession des Pilules Orientales aux laboratoires Odilia en 1960. Ceux-ci les exploitèrent encore pendant une dizaine d'années, jusqu'à leur absorption par les laboratoires Thépenier, en 1971. Deux ans plus tard, les ventes des Pilules Orientales s'avérant décevantes, les laboratoires Thépenier arrêterent l'exploitation de cette spécialité presque nonagénaire. Quant à l'Eranol, il fut retiré du marché en 1967.

L'histoire médicale du galéga, l'ingrédient phare des Pilules Orientales, n'était cependant pas terminée pour autant. La recherche des produits chimiques qu'il contenait a révélé la présence de plusieurs substances aux vertus thérapeutiques. Parmi elles, le pharmacien et spécialiste de chimie végétale Georges Tanret a isolé en 1914 un alcaloïde nouveau, la galéguine, qui s'est révélée un puissant hypoglycémiant. Celle-ci est toujours extraite du galéga pour fabriquer des médicaments contre le diabète. D'autres études ont par ailleurs montré, dans les années 1960, la présence, dans le galéga, de principes actifs aux propriétés œstrogéniques, donc sources d'une activité potentielle sur les glandes mammaires... ■

BIBLIOGRAPHIE

C. Raynal et T. Lefebvre, **L'Épopée des Pilules Orientales**, Le Square Éditeur, 2018.

M. del Carmen Francés Causapé et al., **Los Medicamentos del farmacéutico francés Jules Antoine Ratié**, Realigraf, 2016.